



FICHE DE FORMATION POUR JANVIER ET FÉVRIER 2020

PRIÈRE D'OUVERTURE

INTRODUCTION :

En préparation de notre Assemblée Internationale AIC 2020 qui se tiendra en mars prochain à Bogotá, Colombie, nous avons décidé de préparer cette fiche de formation (à étudier dans les mois de janvier et février 2020) sur ce sujet intéressant :

« VIOLENCE CONTRE LES FEMMES »

L'ONU (Organisation des Nations Unies) nous donne des chiffres impressionnants dans le monde à ce sujet :

- Parmi tous les enfants non scolarisés, 60% sont des **filles** ;
- Parmi tous les adultes analphabètes, deux tiers sont des **femmes** ;
- Parmi tous les postes à responsabilité, seuls 14% sont occupés par des **femmes** ;
- Parmi les sièges parlementaires, seuls 10% sont occupés par des **femmes** (bien que dans presque tous les continents le pouvoir politique des femmes tend à augmenter) ;
- Entre 40 et 50 % des **femmes** qui travaillent ont été victimes de harcèlement sexuel ou de comportements sexuels non désirés sur leur lieu de travail ;
- **Une femme sur cinq** est victime de violence de la part de son partenaire ;
- 95 % de tous les actes de violence contre les **femmes** ont lieu dans leur propre foyer ;
- Le taux de féminicides est élevé ;
- 85% des familles monoparentales sont dirigées par une **femme** ;
- Les grossesses chez les adolescentes et les **mères** adolescentes ont considérablement augmenté ;
- Très peu de pays ont une **femme** comme présidente ;
- Dans les relations de genre, entre hommes et femmes, on peut presque toujours détecter une inégalité des chances, de la discrimination salariale et des **femmes** abandonnées par leur mari ;
- L'accès au monde du travail est difficile pour les **femmes** qui ont des problèmes ;
- Une autre réalité est que les **femmes** (presque toujours pour des raisons culturelles), contrairement aux hommes, interrompent leurs processus d'apprentissage, et ne pas les reprendre implique qu'elles sont "laissées pour compte".

DÉVELOPPEMENT DU THÈME :

En regardant ces chiffres effrayants, il est important de se rappeler comment était la relation de Jésus-Christ avec les femmes qui étaient traditionnellement pauvres, opprimées et marginalisées. Il les valorisait, les prenait en compte, reconnaissait leur dignité et leur enseignait autant qu'aux hommes.

Pour ne citer que quelques exemples :

- Son premier miracle, la conversion de l'eau en vin, se produisit à la demande de sa très sainte mère, la Vierge Marie (Jn 2, 1-12) ;
- Le dialogue avec la Samaritaine (Jn 4, 1-45) ;
- Le Pharisien et la femme pécheresse (Lc 7, 36-50) ;
- La veuve de Naïm (Lc 7, 11-17) ;
- La belle parole à propos de la femme adultère (Jn 8, 1-11).

Revenons maintenant aux origines de notre Association (l'année 1617, il y a plus de 400 ans) : les **femmes** du temps de nos Fondateurs **étaient aussi victimes de violence et de marginalisation** ; cependant, à l'instar de Jésus-Christ, saint Vincent et sainte Louise se sont intéressés de manière toute particulière à mettre en valeur les **capacités des femmes**. On peut dire avec certitude que Saint Vincent de Paul a été l'auteur du travail bénévole et qu'il a confié à des **femmes** ordinaires des tâches extraordinaires pour aider les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion. Sainte Louise de Marillac, sa grande collaboratrice, a également apporté une aide importante dans le domaine de l'éducation, afin que les **filles** puissent apprendre à lire. Nous pouvons dire avec fierté que tous les deux ont été les **précurseurs** de certains des **Objectifs de développement durable de l'ONU**.

Aujourd'hui, les **femmes** continuent de souffrir de différents types de pauvreté. Les plus courantes sont : La discrimination et le non-respect de leurs droits, l'analphabétisme, la **violence**, l'insécurité alimentaire, le manque d'accès à l'éducation et à l'activité économique, entre autres. A cette occasion, nous allons nous concentrer sur la **VIOLENCE**.

➔ *Qu'est-ce que la violence domestique ?*

Tout type d'abus ou de mauvais traitements de nature physique, psychologique et/ou sexuelle qui a lieu au sein de la famille ou de la sphère domestique ou dans toute autre relation interpersonnelle, que l'agresseur partage ou ait partagé le même domicile que la femme.

Une augmentation inquiétante de la violence domestique a été détectée. Le foyer est parfois l'endroit le plus dangereux pour les femmes et souvent un lieu de cruauté et de torture.

→ **Types de violence :**

- **Physique :** Elle se manifeste par des coups, des coups de poing, des poussées, de coups de pied, des brûlures, des gifles, un étranglement, une agression armée, un danger de mort, un refus d'aider la femme lorsqu'elle est malade, etc.
- **Psychologique ou émotionnel :** Certaines formes de menace de préjudice, d'isolement physique et émotionnel, de jalousie exagérée, de possessivité, d'humiliation, d'insultes, de critique constante, d'accusations, de mensonges, de mépris, de disqualification sociale, etc.
- **Sexuelle :** L'agresseur tente d'amener la femme à se soumettre à des actes sexuels contre son gré ; persiste dans l'activité sexuelle lorsque la femme n'est pas pleinement consciente, n'a pas consenti ou a peur ; inflige des blessures physiques pendant l'acte sexuel et utilise des insultes sexuelles dénigrantes, etc.
- **Economique ou financière :** Exclusion de la femme dans l'administration des dépenses quotidiennes, dissimulation, soustraction de l'argent de la femme, dépendance économique, etc.

Tous ces types de violence, subis sous une forme permanente, ont comme conséquences : la peur, l'isolement, la honte, la diminution de l'estime de soi, la dépendance émotionnelle, l'apparition de symptômes somatiques, psychologiques et/ou psychiatriques.

L'éventail des **causes possibles de la violence** s'étend des caractéristiques sexistes de la société jusqu'au coeur des familles privilégiant des modèles de violence comme moyen d'apprentissage.

CONCLUSION :

Depuis 1975, Année internationale de la femme, l'AIC a fait un grand effort pour former et sensibiliser ses membres à cette grande pauvreté. Cet effort s'est poursuivi sans relâche et s'est étendu grâce à de nombreux documents, ateliers et cahiers de formation sur ce sujet, à des séminaires nationaux, régionaux et internationaux (1980, Colombie ; 1984, Costa Rica ; 1985, République Dominicaine ; 1999, Espagne ; 2000, Brésil ; ASD-2007, Italie).

A partir des séminaires en Espagne et au Brésil, l'AIC a entrepris une action importante pour dénoncer les injustices, lutter contre toutes les formes de **violence subies par les femmes et défendre leurs droits**. A cette fin, un manifeste sur la **violence à l'égard des femmes** a été élaboré et diffusé, manifeste qui vise à mener des actions de sensibilisation et de prévention au niveau mondial.

Depuis lors, les membres de l'AIC, à travers différentes plateformes, tant de la société civile que des gouvernements et des organisations internationales où nous sommes représentés (y compris les Nations Unies), ont beaucoup travaillé pour résoudre ce fléau, toujours en luttant pour la cause des **femmes** et contre la **violence**. Depuis 2003, l'AIC a également institué le Prix Claire et Jean Delva pour des projets de lutte contre la violence faite aux femmes.

SUGGESTIONS DE L'AIC :

- 1.** Lisez et commentez en groupe les textes bibliques mentionnés ici.
- 2.** Réfléchissez, également en groupe, sur cet important thème de la **violence à l'égard des femmes** et donnez des réponses aux questions suivantes :
 - a)** Parmi les services que vous offrez, avez-vous en tête de travailler avec les femmes victimes de violence et leur prévention ?
 - b)** Quels projets réalisez-vous dans vos groupes pour promouvoir l'autonomie économique des femmes ?
 - c)** Dans votre travail sur le terrain, quels types de violence ont été rencontrés par vos bénéficiaires ?
 - d)** Tenant compte de nos racines vincentiennes, comment avez-vous répondu à ce genre de problèmes ?
 - e)** Dans presque toutes les villes, il existe des institutions qui offrent l'hospitalité aux victimes de violence ou d'exploitation, où une aide psychologique est fournie, un soutien à la réinsertion sociale, à l'étude ou au travail. Savez-vous où se trouvent ces lieux pour canaliser, si besoin, les victimes selon le type de violence?

PRIÈRE FINALE